

Les prépositions kabyles, orientations spatiales

Tinzay deg teqbaylit, aseqedec d uwelleh n wadeg

حروف الجر القبائلية, التوجهات الفضائية

Kabyle propositions, spatial orientations

IDIR AZEDINE

UNIVERSITÉ MIRA ABDERRRAHMANE - BÉJAÏA

Introduction

La langue berbère a vécu pendant très longtemps dans l'oralité, elle se présente, actuellement, sous forme d'un nombre important de dialectes répartis sur un immense territoire allant de l'océan Atlantique à l'oasis de Siwa en Égypte et de la méditerranée au-delà du fleuve Niger. Elle est parlée dans plusieurs pays de l'Afrique du Nord à savoir : l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Libye, le Niger, le Mali et la Mauritanie. Elle appartient à la famille chamito – sémitique avec l'égyptien ancien, le sémitique (dont font partie l'arabe, l'akkadien, l'araméen et l'hébreu) et le couchitique de l'Afrique orientale. C'est une langue dont la structure linguistique repose essentiellement sur la notion de racine comme étant le noyau central de la formation des lexèmes (Chaker 2017).

Le kabyle est l'un des dialectes du berbère algérien, parlé au nord de l'Algérie, il couvre une aire géographique assez importante. Cette région est considérée aujourd'hui comme l'une des plus importantes de l'Algérie du point de vue du nombre des locuteurs berbères.

L'évolution de toute langue naturelle est un phénomène inéluctable, il touche à la fois la catégorie lexicale et la catégorie grammaticale. Parmi les unités linguistiques qui forment l'inventaire d'une langue, on reconnaît habituellement deux types :

- Le premier est représenté par la catégorie dite lexicale ;
- Le second est représenté par la catégorie dite grammaticale.

À la différence de la catégorie lexicale, qui subit une incessante évolution dans le temps, la catégorie grammaticale, elle, est plutôt plus ou moins stable.

La préposition est une unité linguistique, aussi fondamentale et importante dans une langue, elle appartient à l'inventaire de la catégorie grammaticale, elle joue des rôles très multiples sur plusieurs niveaux :

1. Sur le plan syntaxique, la préposition contribue à lier les unités lexicales entre elles pour former des énoncés, des phrases, voire des textes ;

2. Sur le plan sémantique, la préposition indique le lieu, le temps, la possession, etc. (Amiot 2006)

La présente contribution tente d'étudier quelques prépositions kabyles. Son objectif est de découvrir cette autre face des prépositions qui se manifeste à travers l'espace, une fonction assurée par les particules d'orientations spatiales (-*d* -, -*n* -) et les adverbes.

Les prépositions appartiennent au vocabulaire de base. Elles présentent un inventaire clos, réduit en nombre, mais d'une grande fréquence. Toutefois, malgré son importance, les études qui touchent à cette catégorie grammaticale, celles qui traitent des prépositions sont peu nombreuses, entre autres Nait Zerrad K. (2009, 201, 2013, 2015), Djemai S. (2009), Bounfour A. (2009), Chaker S. (2009).

1. Le cadre méthodologique

Dans cette contribution, les prépositions seront examinées sous un angle purement sémantique. L'expression de l'orientation spatiale exprimée par certaines d'entre elles sera méthodiquement présentée à travers l'analyse de contextes linguistiques où elles sont occurrentes.

Le corpus qui nous sert de support à l'étude est composé de cinq prépositions, à savoir *Ger* «entre» ; *Deg* «en, dans» ; *yef* «sur, pour» ; *Seg* «de, par» ; *Ddaw* «sous, au-dessous de» que nous avons sélectionnées, en fonction de l'objectif principal tracé, à partir d'un certain nombre d'énoncés tirés essentiellement de l'ouvrage de Picard, A. (1958) intitulé : *Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie-Algérie)*, Alger, Imprimeries, La Typo-Litho et Jules Carbonel.

En apprêtant un regard particulier à ces prépositions, nous pensons qu'elles n'assurent pas uniquement une fonction de connecteur, mais assurent aussi, selon les contextes, un rôle sémantique très particulier, elles permettent d'indiquer l'espace, le temps et la possession.

2. Aperçu sur les prépositions kabyles

La tradition grammaticale s'accorde à caractériser la préposition comme un mot de relation, autrement dit, elle est définie comme un mot de liaison établissant une relation entre deux termes, elle introduit un syntagme nominal (nom, pronom ou groupe équivalent) et forme avec lui un syntagme prépositionnel (Melis 2017).

Le dialecte kabyle est l'un des dialectes qui possèdent un jeu de préposition très varié et commun à tous les parlers berbères. Les formes et les emplois sont souvent stables. Toutefois, il existe des variantes, par rapport aux autres

dialectes, qui sont d'ordre phonétique et morphologique qui n'affecte en aucun cas la structure interne de la langue. La plupart de ces propositions sont d'origines nominales. Selon Chaker S. (1983 : 280), « ce fait transparait encore dans l'un de leurs traits combinatoires spécifiques : leur compatibilité avec les pronoms personnels affixes (série post-prépositionnelle) ». Autrement dit, le processus de grammaticalisation a transformé ces noms, qui sont à l'origine des substantifs, en prépositions, le cas de « ixef/sommet ou tête à *yef*, sur, *afella*, le haut à *fell*, sur ».

Basset, A. (1952 : 49) distingue, sur le plan morphologique, deux types de prépositions : les formes courtes et les formes longues (simples et complexes).

D'après Galand, L. (2002), il existe en berbère deux sortes de prépositions. D'un côté, il y a les prépositions simples (ou éléments brefs selon les termes de l'auteur), composées de deux consonnes au maximum et parfois les voyelles peuvent faire partie de cette composition. Par exemple *s* (provenance, direction), *ar* « jusqu'à ». En outre, la préposition simple est préposée, employée devant un nom ou un pronom auquel elle est étroitement liée. D'un autre côté, il existe des prépositions d'origine nominale ou verbale que l'auteur appelle « termes plus étoffés » : *ddaw* « sous » (ancienne troisième personne, masculin singulier d'un prétérit de verbe de qualité), *t-tama* « à côté de » (origine nominale).

Selon Sadiqi F. (1997), les prépositions sont des unités invariables qui sont toujours accompagnées d'un complément et elles ont pour rôle de déterminer la fonction des constituants d'un énoncé par rapport à d'autres comme elles ne modifient guère l'action du verbe. Elle distingue les prépositions simples de celles dites composées. Les premières sont souvent composées d'un seul morphème comme c'est le cas de *f* « sur », *s* « vers, avec », *i* « à », alors que celles dites composées, que l'auteur appelle aussi synthèmes prépositionnels ou locutions prépositionnelles, sont généralement des composés.

La préposition kabyle n'assure pas uniquement le rôle de connecteur ou d'agent de liaison entre deux segments d'énoncé, mais elle assure aussi un rapport spatio-temporel. J. Dubois (2002 : 377) écrit :

« la préposition et un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase entière en indiquant éventuellement un rapport spatio-temporel, un rapport de possession, de dépendance, etc. ».

Dans ce qui vient, nous nous n'intéresserons pas ni à l'origine des prépositions ni à leurs différentes formes, mais on s'intéressera uniquement au rapport spatial des prépositions citées en haut.

La notion de l'espace et le temps a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs dans de différents domaines. Nos pratiques langagières et notre existence sont étroitement liées à ces deux notions. Tijana Asic et Veran Stanojević : (2013 : 03) écrivent :

« L'espace et le temps sont deux catégories d'expérience fondamentales qui structurent nos activités physiques et mentales. ... L'étude de l'espace et du temps en linguistique présente un intérêt tout particulier parce que la langue nous permet, entre autres, d'accéder à la représentation que l'on se fait des entités et relations spatiales et temporelles ».

La préposition kabyle n'est qu'une partie de la langue qui indique l'expression linguistique d'une position dans l'espace. En elles, les nuances sémantiques varient d'une préposition à une autre.

3. Discussion

3.1. La préposition « ger/ entre »

L'espace est plus souvent situé par rapport à une position bien déterminée, la nature de la préposition peut nous informer sur l'orientation dans l'espace. Observons ces exemples suivants :

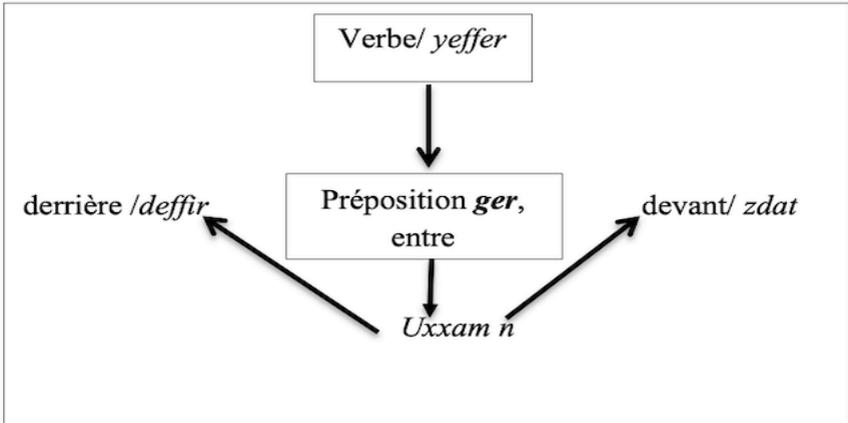
1. *Ieelleq ger yigenni d tmurt.* (Il est suspendu entre le ciel et la terre)
2. *Yewhel ger uyaref n wadda d win n ufella.* (il est bloqué entre le moule d'en haut et celui d'en bas).
3. *Yeffe ger uxxam n deffir d win zdat* (il s'est caché entre la maison de derrière et celle d'avant).
4. *Ger da d ukessar !* (entre ici et en bas!).
5. *Ger da d usawen !* (entre ici et en haut!).
6. *Ger da d deffir !* (entre ici et derrière!).
7. *Ger da d sdar !* (entre ici et devant!)

On constate que peu importe la position de la préposition « ger/ entre » dans ces énoncés, elle situe le verbe (le procès) à un point bien déterminé dans l'espace, elle se place entre deux éléments de l'énoncé, quelle que soit leur nature.

En examinant de plus près ces exemples, nous constatons que la préposition « ger » s'emploie principalement pour indiquer deux mouvements dans l'espace :

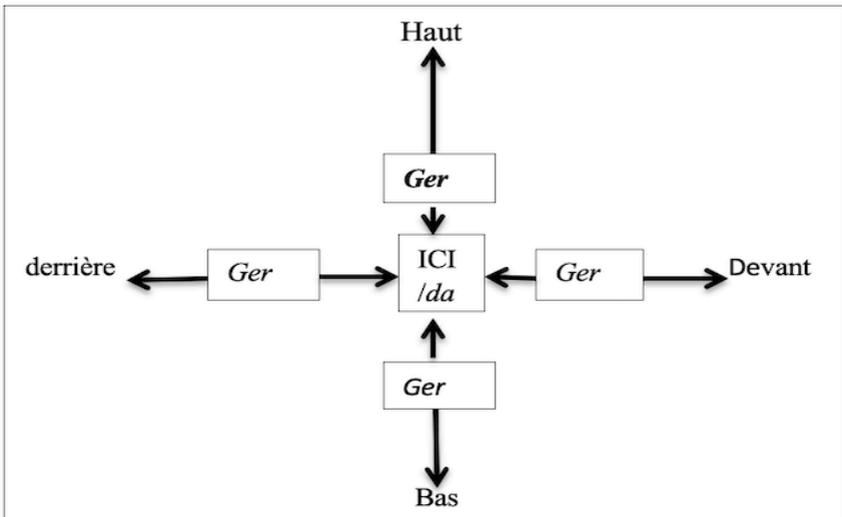
1. Mouvement vertical (haut et bas, ici et en haut, ici et en bas)
2. Mouvement horizontal (arrière et devant, ici et ailleurs).

Pour ce qui est de l'exemple (03), il indique un espace horizontal où le sujet se situe entre une position (devant et derrière), on peut l'interpréter de manière suivante :



Et enfin, la position ici, peut être au centre de toutes les orientations, qu'elles soient verticales ou horizontales, comme l'indiquent les exemples 04, 05, 06 et 07.

1. L'exemple (04) indique la position, ici et en bas.
2. L'exemple (05) indique la position, ici et haut.
3. L'exemple (06) indique la position, ici et derrière
4. Pour terminer, l'exemple (07) indique la position, ici et devant.



3.2. La préposition « *deg* /dans »

Cette préposition indique, en général, un lieu intériorisé, intégré au sein d'un autre.

En examinant de plus près l'orientation spatiale de cette préposition, nous aboutissons à trois types d'orientations :

- L'orientation d'un sujet à l'intérieur d'un endroit bien précis, le lieu où se trouve le sujet.

En effet, dans la plupart des cas, la préposition est préposée, située avant le nom qui indique le lieu où se trouve le sujet.

Observons cet exemple :

1. *Yeqqim deg uxxam* (il est resté à la maison).



Dans l'exemple cité en haut, le sujet est désigné par l'indice de personne « y - ». La préposition indique l'endroit où se trouve le sujet. Cette préposition peut indiquer un endroit non précis par rapport à ce qui se trouve dans l'enceinte des murs qui constitue la maison.

La précision de cette préposition est en fonction de l'objet dont on parle.

1. Plus l'objet est général, plus l'emploi de « *deg*/dans » apparaît global.
2. Plus l'objet est précis, « *deg*/dans », indique de manière très précise l'endroit où se situe le sujet.

En voici quelques illustrations :

- *Axxam*/maison : objet (très général, il forme un tout). Une maison est constituée de plusieurs compartiments.
- *Taxxamt*/chambre : objet (bien précis, il forme une partie). C'est l'un des compartiments de la maison.

1. *Yeqqim deg uxxam* (il est resté dans la maison).

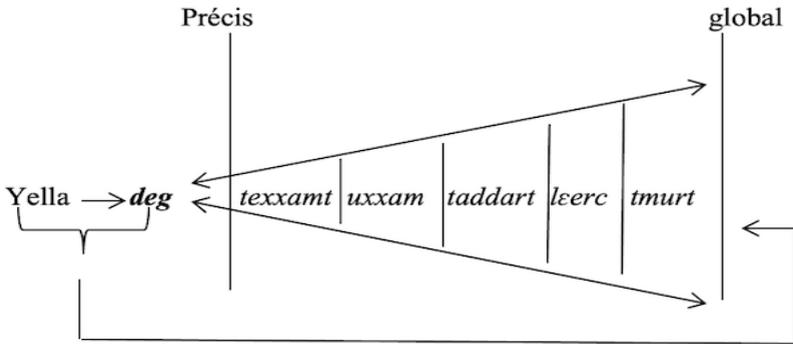
Ici, le sujet est à l'intérieur de la maison, mais l'endroit exact où il se trouve au sein dans la maison est laissé dans le proscrit. Donc l'orientation est très globale.

2. *Yeqqim deg texxamt* (il est resté dans la chambre).

Dans cet exemple, la position où se trouve le sujet est bien précise. Il se trouve dans un compartiment de la maison nommée *texxamt* et non ailleurs.

On peut dire enfin que la préposition « *deg* » indique la position intérieure où se situe le sujet ; elle peut être globale ou précise.

On peut donc schématiser ce point comme suit :



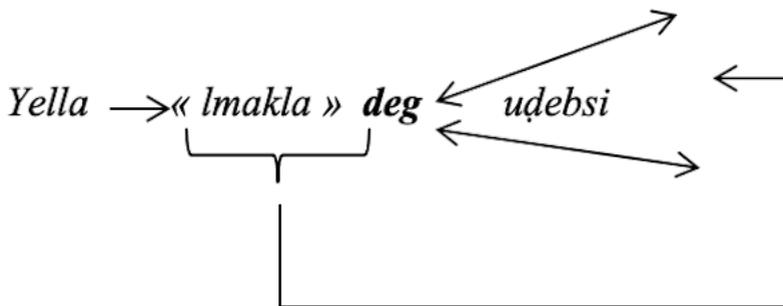
- On peut déduire la position d'un être linguistique même s'il n'est pas spécifié dans un énoncé.

Dans notre usage de la langue, on emploie des ellipses, mais on arrive par inférence à déduire la partie manquante de l'énoncé et, du coup, restituer le sens qu'il actualise.

Dans ce cas, la préposition « *deg*/dans » oriente un objet absent de l'énoncé à l'intérieur d'un autre objet présent dans l'énoncé.

- *Yečča deg uḍbsi* (Il a mangé dans un récipient/plat/ustensile).

Contrairement à l'exemple ci-dessus qui montre où se situe le sujet, cet exemple indique la chose absente de l'énoncé. Ce n'est pas le sujet qui a mangé dans l'ustensile, mais il indique la nourriture qui est absente de cet énoncé qui se trouve dans l'ustensile.



Dans cet exemple, on déduit que le rapport spatial n'est pas le même que l'exemple : *yeqqim deg uxxam* (il est resté à la maison).

Elle sert à introduire un lieu non précis à l'intérieur d'un autre lieu très vaste.

Cette préposition peut aussi servir à indiquer un lieu en précisant sa position dans l'espace. En voici un exemple :

- *Deg yiberdan n taddart...* (Dans les sentiers du village, le vent, le froid...)

Ici, la préposition décrit un endroit sans situer en son sein un sujet ou un objet.

3.3. Les prépositions « *yef/au-dessus, ddaw/au-dessous* »

Ces prépositions, en les comparant l'une à l'autre, marquent une opposition spatiale, le haut par rapport au bas d'un objet.

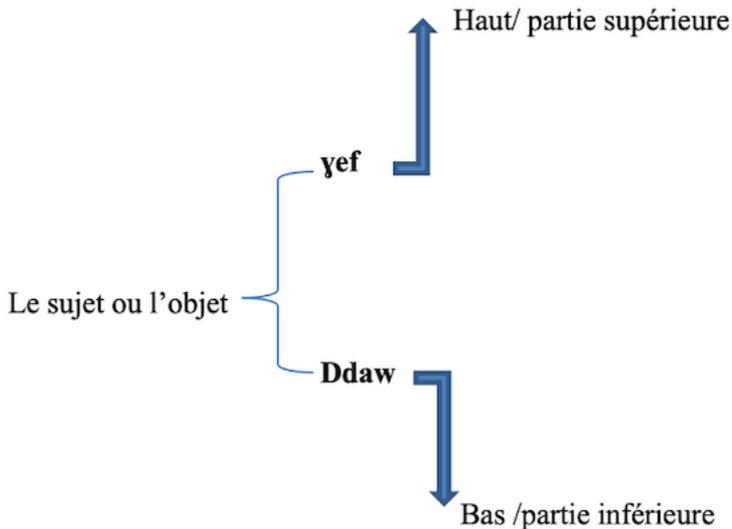
Ainsi dans l'exemple

1. *Ires uyrum yef ttabla* (La galette est posée sur la table).

La préposition « *yef/au-dessus* » montre la partie supérieure où est posée la galette. Par contre dans l'exemple

2. *Ires uyrum ddaw ttabla* (La galette est posée sous la table).

Ici, le mouvement est inversé.



Conclusion

Si nous nous référons aux différentes définitions prises en considération par les dictionnaires de référence et les manuels de grammaire, nous nous apercevrons rapidement qu'elles mettent toutes l'accent sur un triple critère définitoire : l'invariabilité, la relation et la position. Dans ce présent article, il a été montré que la préposition kabyle peut aussi assurer l'orientation spatiale au même titre que les particules d'orientations spatiales et les adverbes de lieu.

En effet, la préposition indique plusieurs types d'orientations spatiales ; l'orientation verticale (haut et bas), l'orientation horizontale (avant arrière), la position centre et intérieur, et enfin la position ici et ailleurs.

Bibliographie

- Amiot, Dany. 2006. « Préposition Et Préfixes ». Dans *Modèles linguistiques*. N° 53. Pages 19-34.
- Basset, André. 1952. La langue berbère, *Oxford University Presse, London*
- Bounfour, Abdellah. 2009. « Affects et grammaire des prépositions » in *Revue des études berbères*, n° 02.
- Chaker, Salem. 1983. *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie)*. Paris : Université de Provence. Pages 549.
- , 2009. « À propos des prépositions berbères » in *Revue des études berbères* n° 02.
- , 2017. « R03. RACINE (Linguistique) ». In *Encyclopédie berbère*. N° XL. Pages 6732-6745.
- Djemai, Salem. 2009. « Prépositions et adjectifs en Kabyle » in *Revue des études berbères* n°02.
- Dubois, Jean. & all. 2002. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris : Larousse. Pages 514.
- Galand, Lionel. 2002. *Études de linguistique berbère*, Paris : Louvain. Pages 465.
- Melis, Ludo. 2017. « La préposition », in *Encyclopédie grammaticale du français* [En ligne] «<http://encyclogram.fr>».
- Nait-Zerrad, Kamel. [2011 b]. “Essai de classement syntaxique des prépositions du Berbère” in *Revue des études berbères* N° 02.
- , 2013. “Classement syntaxique de quelques prépositions du berbère”. Dans *Actes du colloque international, Faits de syntaxe amazighe*. Pages 183-192.
- Picard, André. 1958. Textes berbères dans le parler des Irjen (Kabylie-Algérie), *Alger, Imprimeries, La Typo-Litho et Jules Carbonel*.
- Sadiqi, Fatima. 1997. *Grammaire du berbère*. Paris : l'Harmattan. Pages 288.
- Tijina, Asic, VERAN, Stanojevic. 2013. “Les expressions du temps à travers l'espace : présentation” In *Langue française* n° 179 Pages 03-12. [En ligne] “<https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2013-3-page-3.htm>.”

Résumé

Cet article traite l'aspect sémantique des prépositions kabyles qui expriment une orientation spatiale. Il propose l'analyse de cinq (5) prépositions (*Ger* "entre"; *Deg* "en, dans"; *yef* "sur, pour"; *Seg* "de, par"; *Ddaw* "sous, au-dessous de") tirées de l'ouvrage de Picard A.

Dans un premier temps, la préposition est présentée en tant qu'unité linguistique ayant pour rôle de mettre en relation différents éléments d'une phrase.

Dans le second temps, nous avons abordé l'aspect sémantique des prépositions et les différents types d'orientations spatiales.

Mots-clés

Prépositions, orientation spatiale, sémantique kabyle, syntaxe, morphologie.

Agzul

Deg umagrad-a newwi-d awal yef tenzay deg teqbaylit , iswi-nney d anadi yef yinumak izemrent ad seunt tenzay . Nexdem tasleḍt i semus (05) n tenzay , (*Ger* "entre"; *Deg* "en, dans"; *yef* "sur, pour"; *Seg* "de, par"; *Ddaw* "sous, au-dessous de" i d- nessukkes deg udlis n Picard (A.). Deg tazwara , nemmeslay-d yef wayen akk i icudden yer tenzay deg teqbaylit. Nefka-d tabadut-ines anida i d-nenna tanzeyt d aferdis n tjerrunt, txeddem deg tefyirt assay gar sin wawalen deg yiwet n tefyirt. Deg tesleḍt , nwala inumak akk i zemrent ad ayent tenzay i d-nebder iwsawen.

Awalen tisura

Tinzay, Tasnalɣa, Tasnamka, Taseddast, Aseqdec d uwelleh n wadeg.

ملخص

تتناول هذه المقالة الجانب الدلالي لحروف الجر القبائلية ، أي التوجه المكاني. في الواقع ، قمنا بتحليل خمسة (05) حروف جر ، *Ger* بين *Deg* في ' *yef* ' فوق " : *Seg* ، " ، *Ddaw* تحت " مأخوذ من Picard A.

أولاً ، قدمنا حرف الجر كوحدة لغوية يتمثل دورها في ربط العناصر المختلفة للبيبان.

في الخطوة الثانية ، تناولنا الجانب الدلالي لحروف الجر والأنواع المختلفة للتوجه المكاني.

الكلمات الدالة

حروف الجر ، والتوجه المكاني ، ودلالات القبائل ، والنحو ، والصرف.

Abstract

This article deals with the semantic aspect of Kabyle prepositions that express a spatial orientation. It proposes the analysis of five (5) prepositions

(Ger “between”; *Deg* “in, in”; *ɣef* “on, for”; Seg “of, by”; Ddaw “under, below”) taken from the work of Picard A.

In a first step, the preposition is presented as a linguistic unit whose role is to link different elements of a sentence.

In the second part, we discussed the semantic aspect of prepositions and the different types of spatial orientations.

Keywords

Prepositions, spatial orientation, Kabyle semantics, syntax, morphology

Agzul

Deg umagrad-a newwi-d awal ɣef tenzay deg teqbaylit , iswi-nney d anadi ɣef yinumak izemrent ad seunt tenzay . Nexdem tasleđt i semus (05) n tenzay , (*Ger* “entre” ; *Deg* “en, dans” ; *ɣef* “sur, pour” ; *Seg* “de, par” ; *Ddaw* “sous, au-dessous de” i d- nessukkes deg udlis n Picard (A.).

Deg tazwara , nemmeslay-d ɣef wayen akk i icudden ɣer tenzay deg teqbaylit. Nefka-d tabadut-ines anida i d-nenna tanzeɣt d aferdis n tjerrumt, txeddem deg tefyirt assay gar sin wawalen deg yiwet n tefyirt.

Deg tesleđt , nwala inumak akk i zemrent ad aɣent tenzay i d-nebder iwsawen.

Awalen tisura

Tinzay, Tasnalya, Tasnamka, Taseddast, Aseqdec d uwelleh n wadeg.